

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Cause introduite. — Le Pape a promulgué un décret de la Sacrée Congrégation des Rites proclamant l'héroïcité des vertus des vénérables Joseph Cottolengo et Michel Garigoïts fondateur des Prêtres du Sacré-Cœur de Bétharram, près de Lourdes.

Au cours de la cérémonie le Souverain Pontife répondit en français aux remerciements du R. P. Paillas, supérieur des Prêtres du Sacré-Cœur. Et, après avoir passé en revue les grands exemples de vertus donné par le Vénérable, il continua en ces termes :

“ Nous voulons nous adresser tout particulièrement aux enfants de la France catholique dont nous avons le plaisir en ce moment de saluer ici de nombreux représentants. Mes chers fils, vous allez regagner bientôt votre pays. Portez donc à vos frères l'assurance de Notre amour ainsi que de Notre intérêt pour votre patrie. Mais n'oubliez pas de dire à tous que Nous avons tenu à proclamer devant vous l'héroïcité des vertus du vénérable Garigoïts, parce que nous souhaitons que la France, à l'exemple de son illustre fils, puisse comprendre qu'il n'y a pas de vie chrétienne sans l'amour de Dieu et que l'amour de Dieu n'a point de base plus solide que l'autorité.

FRANCE

Saints et saufs.—*La Croix*, de Paris, rapporte le trait suivant :

Ars, la petite paroisse des Dombes à jamais illustrée par le bienheureux Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars, comme l'appelle et l'appellera toujours la pieuse vénération des fidèles du monde entier, Ars a 500 âmes et compte *soixante mobilisés*.

Leurs noms ont été placés dans la châsse du Bienheureux par les soins du vénéré Mgr Convert, le digne successeur du saint curé d'Ars, et, soir et matin, on prie le Bienheureux pour les soldats de cette paroisse qu'il a tant aimée et si bien transformée, embaumée du parfum de ses vertus.

Or, depuis trente mois que dure l'affreuse et sanglante guerre que l'on sait, Ars, sur 60 mobilisés, ne pleure qu'une *seule victime*, qu'un seul tué à l'ennemi, le 17 avril 1915.

Point de prisonniers ni de disparus.

Deux ou trois *blessés*, sans aucune gravité.

Et, parmi eux, un séminariste lieutenant, qui a conduit *43 fois* ses soldats à l'attaque, et qui, à la quarante-troisième seulement a eu deux ortels coupés et deux autres blessures bien moins graves.

Que Dieu soit béni, et que le bienheureux curé d'Ars continue à protéger de là haut ses enfants, jusqu'à la fin de la guerre !

Toutes les filles et tous les garçons d'Ars, notons-le, vont à l'école libre chrétienne, si bien que l'instituteur laïque, qui n'avait rien à faire